
Consultation publique :

Date de soumission

15/01/2021 14:52:02

Renseignements signalétiques

Vous êtes :

Vous avez :

Quelle est votre activité professionnelle ?

Quel est le code postal de votre commune de résidence ?

78470

Vous répondez en tant que... ?

Organisation à but non lucratif [A4]

Consultation

Vos observations :

SYNDICAT INTERDEPARTEMENTAL DES APICULTEURS DE LA RÉGION PARISIENNE

Renoncez à ce projet d'arrêté autorisant provisoirement l'emploi de semences de betteraves sucrières traitées aux imidaclopride et thiamethoxam!

Pourquoi?

La jaunisse n'est pas responsable de la crise du secteur de la betterave, préexistante à 2020: Dérégulation du marché et sècheresses répétées, fin des quotas, concurrence du sucre mondial sont les causes structurelles des difficultés du secteur. La semence enrobée n'est pas moins dangereuse que la pulvérisation de pesticides.

Ces neurotoxiques puissants se diffusent dans la plante, l'eau, le sol, l'environnement et jusque dans nos assiettes.

Ils s'accumulent et sont rémanents dans l'environnement, contaminent également les cultures intermédiaires ou de voisinage immédiat pour plusieurs années après leur application. Leurs effets sont létaux et sublétaux.

À "large spectre", ils ciblent tous les arthropodes sans distinction, impactent l'ensemble de la biodiversité: Nos abeilles, tous les insectes pollinisateurs, invertébrés aquatiques, vers de terre, oiseaux.. L'absence de floraison ne protège pas les pollinisateurs qui sont aussi consommateurs d'exsudats de plantes. Les taux de mortalité de colonies d'abeilles domestiques augmentent en présence de ces pesticides.

L'ensemble de la chaîne alimentaire est impacté. Un tiers des population d'oiseaux ont disparu des zones rurales dans les 15 dernières années en France, intoxiqués ou affamés.

Les néonicotinoïdes sont aussi suspectés d'avoir des effets néfastes sur la santé humaine.

Il faut également s'interroger sur la place du sucre dans notre consommation et sur l'importance accordée aux services de la pollinisation dans notre alimentation.

Il ne faut plus privilégier une production au détriment de la biodiversité et de la pollinisation naturelle.

Des résistances des pucerons aux pesticides apparaissent.

Cette liste n'est-elle pas suffisante? Faut-il attendre d'autres catastrophes?

Il est possible de soutenir la filière du sucre autrement qu'en ré-autorisant les néonicotinoïdes. Des solutions agronomiques et économiques existent pour soutenir cette filière, semis tardifs, plantation et maintien de haies, de bandes enherbées permettant d'héberger des insectes auxiliaires prédateurs, allongement des rotations de culture.

Certaines zones géographiques sont peu voire pas touchées par la jaunisse. Cette culture pourrait être mieux adaptée sur ces territoires.

L'abandon des néonicotinoïdes favoriserait un rééquilibrage de la faune auxiliaire qui bénéficierait aux cultures et à la biodiversité

Il s'agirait d'un grave retour en arrière en matière de protection des écosystèmes.

Il faut cesser de faire de l'environnement la variable d'ajustement des choix économiques contestables et non viables.

Il est temps que la France adopte un modèle agroécologique durable et bénéfique à tous.

Vous êtes responsables et vous vous engagez auprès des générations futures et actuelles.